

Donner un avenir au passé

Julie Dumont

Number 170, Fall 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97000ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dumont, J. (2021). Donner un avenir au passé. *Continuité*, (170), 12–14.

Donner un avenir au passé

Bâtiment emblématique du fort Lennox, à l'île aux Noix, la caserne affiche un nouvel air de jeunesse. Exploration de ce lieu fascinant et de sa récente mise en valeur.

JULIE DUMONT

En Montérégie, au cœur du corridor navigable de la rivière Richelieu et du lac Champlain, se trouve l'île aux Noix. Par sa position avantageuse, l'endroit est étroitement lié à l'évolution géopolitique et à l'histoire militaire du Canada. Il témoigne de la stratégie et de la tactique défensives adoptées par les Français d'abord, puis par les Britanniques, durant trois conflits majeurs : la guerre de Sept Ans (1756-1763), la guerre de l'Indépendance américaine (1775-1783) et la guerre anglo-américaine de 1812 (1812-1814).

Ce qu'on appelle aujourd'hui le lieu historique national du Fort-Lennox est l'un des premiers sites désignés ainsi par le gouvernement fédéral. À ce jour, plus de 200 secteurs de l'île ont été fouillés. Ces recherches ont permis de découvrir un demi-million d'artéfacts et de documenter 6000 ans d'occupation des lieux.

Le tour de l'île

L'île aux Noix tire son nom de la présence sur son territoire d'un peuplement indigène de noyers. De forme allongée suivant un axe nord-sud, sa superficie est d'environ 61 hectares. Elle occupe le lit de la rivière Richelieu à la hauteur de la municipalité de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. La diversité de ses milieux naturels favorise la présence d'une faune et d'une flore variées, typiques de la vallée du Richelieu.

Au milieu du XVIII^e siècle, les militaires français reconnaissent la valeur stratégique de cette île. Ils apprécient sa situation géographique, laquelle facilite le ravitaillement

des troupes depuis Montréal. Son emplacement au centre de la rivière Richelieu permet également de contrôler la navigation sur cette principale voie de pénétration. Par ailleurs, le sol marécageux des rives voisines rend difficile l'installation des batteries de canons ennemies.

En 1759, durant la guerre de Sept Ans, l'armée française érige des fortifications dans la partie sud de l'île. Elle espère ainsi ralentir l'avancée des Britanniques. Ces derniers s'emparent finalement du fort en 1760, après un siège de 12 jours. En 1775, aucune garnison britannique ne se trouve sur place quand les Américains débarquent pour mener leurs opérations dans leur tentative d'invasion de la province de Québec.

L'étoile du Richelieu

En 1778, en réaction à la guerre de l'Indépendance américaine, les Britanniques reviennent sur les lieux et y ajoutent des fortifications. Ils construisent un premier fort flanqué de trois redoutes en 1782.

Ces ouvrages militaires font place, en 1819, au fort Lennox, dont les plans sont dessinés par l'ingénieur et lieutenant-colonel Gustavus Nicolls dès avril 1816. Dissimulé à l'extrémité sud de l'île aux Noix, il porte bien son surnom d'étoile du Richelieu. Cette appellation s'inspire de sa forme et du rôle important qu'il joue dans la défense du pays contre les envahisseurs.

Les travaux de construction du nouveau fort, réalisés par une main-d'œuvre à la fois civile et militaire, s'échelonnent de 1819 à 1829. Son nom est choisi en hommage à

Charles Lennox, quatrième duc de Richmond et gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique en 1818 et 1819.

Ce fort bastionné est formé d'un rempart de terre, lui-même ceinturé d'une large douve. À l'intérieur, six édifices marquent toujours le paysage. Il s'agit du logis des officiers, du corps de garde, du hangar d'artillerie, du magasin d'intendance, de la poudrière et de la caserne. Tous ces bâtiments, sauf le logis des officiers, comportent un rez-de-chaussée voûté et à l'épreuve des bombes. Ils se conforment ainsi aux pratiques de construction courantes à l'époque pour les petites fortifications.

Les militaires britanniques quittent définitivement l'île aux Noix en 1870. Cette dernière devient alors un lieu de villégiature pour les campeurs, touristes et excursionnistes. Mais son histoire ne s'arrête pas là !

Interpréter le passé, nourrir l'avenir

En 1920, l'île ainsi que l'ensemble des bâtiments qu'elle accueille sont désignés comme lieu historique national. Puis, dans les années 1960, des projets de conservation y sont amorcés. Des équipes d'architectes, d'archéologues, de conservateurs, d'historiens et de restaurateurs unissent leurs efforts pour les documenter. Leurs recherches alimentent l'interprétation patrimoniale du lieu. En 1964, le site devient même une école de fouilles pour les archéologues terrestres et subaquatiques.

En 1970, Parcs Canada commence à offrir des services d'accueil et d'interprétation sur place. Huit ans plus tard, l'organisme

Les travaux de construction du nouveau fort s'échelonnent de 1819 à 1829.



Le fort Lennox, l'étoile du Richelieu

Source : Parcs Canada

inaugure un centre d'accueil sur la rive ouest de la rivière Richelieu. Encore aujourd'hui, c'est à cet endroit que l'expérience débute alors que, chaque année, des milliers de visiteurs s'y rendent pour prendre le bateau qui les mènera sur l'île.

Récemment, dans le cadre d'un vaste programme visant la pérennité de ses lieux historiques nationaux, Parcs Canada a investi massivement pour réaliser des travaux d'infrastructures dans celui du Fort-Lennox. L'organisme a mis en œuvre un important projet de conservation. Les

interventions entreprises en 2018, et toujours en cours, ont nécessité la fermeture temporaire des lieux.

Un édifice et des travaux d'envergure

Réhabiliter des bâtiments historiques demande des savoir-faire particuliers, l'apport de plusieurs disciplines et beaucoup de passion. La caserne est le seul bâtiment de la fortification à avoir bénéficié d'une remise en valeur. Il s'agit d'un imposant ouvrage de deux étages en pierre calcaire d'environ 76 mètres de long par 14 mètres de large.

Au moment de commencer les travaux, le passage des années et les changements climatiques, avec des cycles de gel et de dégel plus fréquents, avaient endommagé sa structure. De plus, les coins de l'édifice étaient enfoncés, et les pierres de fondation déplacées.

Stabiliser un bâtiment aussi massif sur une île constituée de sable et d'argile au milieu du Richelieu représentait un défi de taille. Ses fondations ont été consolidées, entre autres grâce à l'ajout d'isolant et au drainage du sol. Des travaux de maçonnerie



La restauration de la caserne constituait un défi, les assises du bâtiment ayant été affaiblies par le niveau élevé de la nappe phréatique.
Source : Parcs Canada



Le décroisement du rez-de-chaussée de la caserne permet d'en apprécier l'étonnante architecture.
Source : Ambidex

ont également été effectués. Chaque pierre de taille endommagée a été retirée et minutieusement numérotée afin de retrouver son emplacement d'origine à l'étape de la reconstruction. Près de 500 d'entre elles ont été réparées par les ouvriers. Certaines ont été remplacées par des pierres taillées et bouchardées sur place en utilisant le même type de calcaire qu'à l'époque et les mêmes techniques de clivage. Les ouvriers ont finalement refait les joints de mortier sur les murs extérieurs.

L'intérieur de la caserne a également fait l'objet d'une attention particulière. Le

rez-de-chaussée a été entièrement décroisé pour permettre aux visiteurs d'apprécier d'un seul coup d'œil l'ampleur de l'architecture d'origine du bâtiment.

En se rendant sur le site Web du lieu historique national (parcsCanada.gc.ca/lennox), on peut visionner une capsule vidéo présentant la portée des travaux réalisés sur la caserne. La grande réouverture est prévue pour 2022.

Offrir une expérience renouvelée

L'expérience proposée aux visiteurs qui auront de nouveau accès au fort Lennox

mettra en valeur l'histoire de l'île aux Noix autant que sa biodiversité. Plus authentique et significative, cette offre renouvelée permettra de découvrir toutes les richesses de cette petite île du Richelieu.

Au rez-de-chaussée de la caserne, une nouvelle exposition intitulée *Passages, une île aux mille visages* proposera un parcours en deux volets. Une ligne du temps racontera 6000 ans d'histoire de l'île aux Noix, depuis sa première occupation par les peuples autochtones, alors que des îlots thématiques dévoileront des récits de vie liés aux 200 ans d'utilisation de la caserne. Membres des Premières Nations, soldats, femmes, enfants, délinquants, groupes de jeunes, réfugiés juifs, excursionnistes, visiteurs... Autant de gens qui ont laissé des traces, matérielles ou mémorielles, de leur passage. Ces acteurs et certains fragments de leur vie sur l'île sortiront enfin de l'anonymat. Résultat d'un important travail de recherche mené par les spécialistes en histoire, en muséologie et en archéologie de Parcs Canada en collaboration avec Ambidex, une entreprise spécialisée dans le design d'exposition.

Autant d'occasions de réflexions, d'apprentissages et de découvertes, et ce, pour toute la famille. ♦

Julie Dumont est agente aux communications et aux relations publiques chez Parcs Canada.
